

[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand il fut seul à seul avec l'instituteur, celui-ci lui dit, avec l'air le plus sérieux du monde :

— Tu as oublié la question principale !

— Et laquelle ?

— Il fallait leur demander combien il y a de fous dans le canton !

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Eh bien ! il y en a trois.

— Lesquels, fit l'inspecteur, quelque peu vexé ?

Avec un petit air narquois, l'instituteur répondit :

— Faoug, Founex et Nonfoux !

SI VOUS ALLEZ...

... à Epesses, vous remarquerez sans doute au pilier public un avis municipal portant l'écu de la commune, où sont figurés trois sapins. Il s'agit là d'une arme parlante : ceux qui pratiquent peu ou prou le patois savent que « pesse » signifie sapins. Es pesses, puis Epesses veut donc dire bien planté de sapins.

Anciennement, le village était situé sur un rocher au-dessus de son emplacement actuel, un tremblement de terre fit glisser le sol et les maisons qu'il portait. Personne n'ayant perdu la vie, on institua une fête pour remercier le ciel d'une protection regardée à juste titre comme miraculeuse. Cette manifestation se poursuivit encore longtemps et ce n'est qu'une centaine d'années après la Réforme qu'elle fut interdite après une intervention du Consistoire suprême à Berne, qui y voyait une pratique « papiste ».

La fête des enfants qui s'est célébrée longtemps depuis, en a été probablement une survivance. La tradition n'apprend pas quand ce tremblement de terre arriva, mais certains historiens ont pensé que cet événement pourrait remonter à la chute, en 563, du Tauretunum, montagne que l'on situe aux environs des Evouettes. Cet éboulement produisit de grands désastres sur les rives du lac, il amena de grosses masses de limon sur les lieux encore habités de Vidy et à Genève, l'eau passa par-dessus les murailles.

Ad. Decollogny.

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Août et septembre : relâche !

Octobre : Le lundi 5, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Amicale lausannoise mixte : Lundi 5 octobre, à 20 h. 30, « Carnotzet » du Café Vaudois, Riponne. Qu'on se le redise entre patoisants romands et que l'on vienne nombreux...

La Rédaction.